

# Le Juif arc-en-ciel

La généalogie est porteuse de mémoire. Nos patronymes ne sont pas anonymes, ils sont notre ADN. Ils ont leur histoire propre, une étrangeté parfois, un certain mystère certes, mais sous leurs patines ou leurs nouveaux habits, toujours, la lumière heureuse et colorée de leurs origines.

Par **Alain Nedjar**

Administrateur du Cercle de Généalogie Juive

**D**epuis des temps immémoriaux, les Juifs, contraints de fuir leur terre d'origine, ont erré de région en région, d'une ville à l'autre ou de pays en pays. Là où ils étaient bien accueillis, ils ont pu s'installer durablement et s'intégrer, devenant souvent acteurs de la transformation intellectuelle et économique de leur nouveau pays. Ces Juifs errants ayant enfin trouvé leur havre, et bien que les mariages interreligieux fussent bannis, ils partagèrent avec les autochtones la même lumière, les mêmes couleurs et bientôt les mêmes langues; conservant cependant à diverses occasions, religieuses ou lors d'échanges commerciaux, tout ou partie de l'hébreu. Ces Juifs arc-en-ciel ont su composer avec toute la palette des couleurs que chaque contrée leur offrait, pour recréer un nouveau mode de vie.

D'Eretz Israël à l'Empire ottoman, de la France à l'Europe centrale, de la péninsule Ibérique à l'Italie, l'Angleterre, ou les Pays-Bas, et en résumé dans tous les pays où les ont menés leurs diasporas, les Juifs ont laissé la trace de leur propre couleur, tout en empruntant certaines mœurs et coutumes locales et, ce qui est le plus important, l'usage et l'art de la langue locale qu'ils ont vite maîtrisée et pleinement exercée. Mais qu'est-il advenu de leurs noms de famille, de leurs patronymes? Que reste-t-il de la lumière de leur origine?

Les travaux menés par les auteurs de l'ouvrage *Ketubbot de Livourne 1626-1890*<sup>1</sup>, nous apportent des éléments de réponse qui nous font découvrir le parcours et les modifications des noms de familles. Ces derniers n'ont pas été maltraités, ils ont en fait évolué, comme d'habiles caméléons qui changent de couleur selon les lieux traversés, sans pour autant perdre leur forme originelle.

L'évolution des patronymes revêt des formes variées, nous aborderons ici celle qui touche au double sens, au mot qui en cache un autre, sans pour autant s'en éloigner.

En Italie, par exemple, il est un nom juif fascinant: il s'agit de « Pellegrino », un prénom juif italien. Cependant, lorsqu'on lit l'acte de mariage, la *Ketubbah*, toujours écrite en araméen, on décrypte un mot en hébreu « Guershon » וְיִשְׁרָי et non pas celui de « Pellegrino », tel qu'indiqué dans l'état civil.

En vérité, « Guershon » signifie « Le voyageur »... et qui dit voyageur dit « pèlerin », soit donc « Pellegrino » en italien. Voici une démonstration quasi-diasporique du glissement sémantique d'un nom de famille, exemple idéal pour illustrer à la fois l'adaptation au milieu sans que soit effacée la mémoire de l'origine.

Autre exemple, celui du nom de famille « De Paz » ou « De Pas », ibérique, qui signifie la « paix » et nous vient

de l'hébreu « Shalom » שלום, que l'on retrouvera sous la forme de « Scialom » ou de « Pace » en Italie. La forme donc est modifiée, mais le sens premier conservé.

Un cas intéressant également, celui de « Tedeschi », qui revêt diverses formes à la sonorité sympathique en Italie, comme « Tedesco », « Tedeschino »... avec la signification de « allemand », « tudesque ». À la lecture attentive des documents hébraïques on lit le seul mot hébreu יִזְכָּנָזִי « Ashkenazi », dont tout le monde comprendra qu'il revêt l'exact et même sens.

Nous voyons dans ces quelques exemples à la fois l'évolution et l'adaptation des patronymes, lesquels, ayant emprunté et conservé la couleur des lieux traversés, restent néanmoins porteurs de leur mémoire ancestrale, y compris sous une forme déguisée.

Juif errant, Juif caméléon... Juif arc-en-ciel sans aucun doute! ●

1. <https://www.genealoj.org/fr/boutique/registres-ketubbot-nation-juive-livourne-1626-1890>

[www.genealoj.org](http://www.genealoj.org)



Ci-dessous :

## L'ENREGISTREMENT DE LA KETUBBAH DE PELLEGRINO

(Pellegrino) Guershon Ascarelli avec Fortunata (Mazel Tov) Molho, datant du 19 mars 1856 (12 Adar II 5616), à Livourne. On remarque que les noms écrits en hébreu sont Guershon pour Pellegrino (Pellegrino) et Mazel Tov pour Fortunata.

